

LA CLINIQUE

II^e ANNÉE

NOVEMBRE 1895

N^o 4

Travaux Originaux.

DES ÉMOTIONS VIVES CHEZ LA FEMME ENCEINTE, COMME CAUSE DE LA MONSTRUOSITÉ

Par M. le docteur A. L. DEMARTIGNY.

DE tout temps, les monstres ont au plus haut point éveillé l'attention des médecins et mis en éveil leur imagination. On voit les plus anciens philosophes : Empédocle, Démocrite, Aristote, attribuer à des causes surnaturelles la naissance des monstres. Le moyen âge partage cette erreur et explique le fait par la vengeance du démon ou la punition de Dieu. Quelques-uns l'attribuent à des rapports infâmes entre l'homme et les animaux.

Il faut arriver jusqu'à Wiernick pour trouver, à côté de ces causes fantaisistes, certaines causes naturelles de la monstruosité."

Dans son traité " de la naissance des monstres " paru en 1575, il reconnaît " l'étroitesse de la matrice, les violences extérieures, les lésions des membranes, l'ivrognerie et surtout l'imagination de la mère. "

Cette dernière cause fut acceptée sans conteste par tous les écrivains qui suivirent Wiernich, et cela jusqu'au milieu du siècle, à peu près. Et de nos jours encore, c'est l'opinion générale dans toutes les classes de la société que la difformité de l'enfant, ou les plaques de couleur ou poilues qu'il porte sur le corps sont dues à une frayeur, à une émotion ou à une grande colère de la mère.

Mais si c'est la croyance populaire, ce n'est plus l'opinion scien-